



De fontaines en fontaines

**Combien de fontaines, combien de cours d'eau, connaissez-vous à Nivelles ?
L'Office du Tourisme de Nivelles vous invite à découvrir son riche patrimoine hydraulique.
Voici quelques belles fontaines de notre cité Aclote :**



Fontaine du "Perron" – Grand-Place

C'était un privilège accordé aux anciennes « villes » que de pouvoir faire état, solennellement, des franchises communales qu'on leur avait accordé par la mise en place d'un témoin durable les symbolisant : **le perron.**

Dès le XIV^{ème} siècle, il y a un « perron » sur la Grand-Place de Nivelles. Il figure successivement sur les plans sous les noms de:

- Le Perron (1328)

- Les Crois (1361)

- Le Perron (1384)

- Fontaine St Michel (1673)

Appelée aussi « la fontaine du Grand Marché » ou « la fontaine sur le marché » le perron fut transformé en fontaine publique en 1525.

Dans un vieux registre, on retrouve à la date du 23 août 1618 les traces d'une statue de l'archiduc Albert qui fut placée sur le « perroy de la grande fontaine ». Elle fut remplacée en 1922 par la statue de Saint Michel en cuivre doré sculptée par M. Collet.

Depuis 1941, l'aspect du perron se compose d'un bassin hexagonal en pierre érigé en 1523 et flanqué de trois petits cubes de style moins pur datant du début du XIX^{ème} siècle.

Le gracieux pinacle à crochets qui s'élève au centre du bassin remplace depuis quelques dizaines d'années la colonne surmontée d'un petit clocheton de style pseudo gothique qui s'y trouvait.

Le 15 mai 1949, la grille en fer forgé qui entourait la fontaine fut enlevée ainsi qu'une partie du trottoir, afin de faciliter la circulation automobile.

Le monument a été classé par arrêté du Régent en date du 17 mars 1949.

Le perron fut restauré en 1984.

Posée sur un emmarchement hexagonal qui émerge de l'asphalte, le pinacle distributeur d'eau s'entoure d'un bassin de même plan, aux panneaux enrichis d'arcatures trilobées. Trois petits bacs reprenant ce motif s'accolent au bassin et l'étoffent. Dans l'ombre de leurs niches, les six têtes de lions cracheurs rugissent inutilement, trop petites pour remplir leur rôle original de figures apotropaïques et par là, protectrices.



Fontaine rue du Messager d'Anvers



Anciennement implantée au Béguinage puis transférée dans le coin du musée, la fontaine a trouvé sa place dans cette petite rue.

Un bac rectangulaire au sol, à l'extrémité arrondie, est orné d'une patère et d'anse sculptée.

Elle se compose d'une vasque arrondie décorée d'une patère et de deux anneaux sculptés, et d'une élégante colonne dotée d'un cracheur à tête d'homme coiffé d'un nœud et d'une étoffe plissée. La qualité du travail de la pierre et les éléments décoratifs utilisés en font un bel exemple de fontaine architectonique du XVIIIème siècle.

Fontaine rue des Conceptionnistes

Discrètement mise en valeur par la vigne qui l'envahit pacifiquement et surtout par la quiétude de cette rue qui nous fait remonter à une période révolue.

Le bac de cette fontaine a été découvert sous le trottoir lors de travaux au début des années 60. Son millésime indique 1779.

Un bac de pierre mouluré repose sur le trottoir pavé en pente douce, où l'on aperçoit encore les dalles de couverture d'un ancien puits. Dans l'encoignure des murailles, un pilier supporte une corniche moulurée. Sur la face ornée d'un panneau en creux, un écusson porte la date de construction et un conduit en métal (original ?) Figure la tête d'un dragon.



Fontaine de l'esplanade du souvenir



Le monument aux morts de Nivelles est composé, d'un simple mur de pierre précédé d'un large bassin dans le sol.

Aux 4 coins du bassin, deux otaries et deux dragons cracheurs. Oeuvres des sculpteurs Godefroid Devroese et Julien Dillens. Réalisés pour une fontaine de l'Exposition Universelle de 1958 puis transférés au Mont des Arts de Bruxelles. Lors de son démantèlement elles échouèrent à Nivelles.

Jules Bary inaugura l'actuel monument aux morts en septembre 1964, profitant du vingtième anniversaire de la libération. Il est situé sur l'ancienne glacière de la ville.

Fontaine de l'Obélisque - Place de l'Abreuvoir

Autrefois, et mention en est faite dès 1400, se dressait dans la partie basse de la Grand-Place une fontaine dite « fontaine de l'aigle » ou encore « fontaine des Maisiaux ».

En 1529, Thomas, « plombier de Bruxelles » reçut de la commune 14 livres 4 sous 6 deniers, pour les nouvelles buses de plomb qui servirent à amener de l'eau à cette fontaine.

L'aigle qui la surmontait ne fut posé qu'en 1535.

Le 13 mars 1686, vu la détérioration de la fontaine, on la transféra face à l'endroit où devait être édifié le nouvel Hôtel de Ville. La fontaine portera le nom de « Fontaine devant la maison de ville ».

Vers la fin de sa vie, le grand sculpteur Laurent Delvaux (1696-1778), fut invité à réaliser une statue en bois intitulée « La Charité », groupe représentant une femme en grandeur nature portant un enfant dans ces bras et deux autres debout auprès d'elle. Cette statue fut placée au sommet de la fontaine, mais se détériora bien vite car exposée à tous vents. La statue finit par tomber en morceaux.



En 1842 l'administration communale fit dresser au même endroit un obélisque à quatre mascarons, en pierre bleue, sacrifiant ainsi à la mode du temps. Située en face du café du commerce, elle finit par gêner la circulation, et il fut décidé de la transférer place Lambert Schiffelers. Mais les six tonnes de pierre se brisent en 3 parties pendant le transfert. Réparé vaillamment, l'obélisque sera finalement dressée au marché au bétail.

Épargné par les bombardements de 40, la fontaine obélisque sera définitivement transférée sur le site de l'ancienne église de S.S. Jean et Nicolas, à l'occasion de la visite royale du 23 septembre 1963. En 1990, lors de l'année des fontaines, la ville a procédé à la restauration de la partie « hydraulique » du monument.

Cette fontaine donne une association intéressante d'un repère symbolique dans le tissu urbain et d'un monument d'utilité publique. C'est une fontaine figurant un obélisque de pierre bleue d'où jaillit l'eau par quatre mascarons. Quatre cracheurs et autant de bassins.



- « Le lion cracheur » :

Dans l'antiquité, le lion tient un rôle essentiel de gardien protecteur à l'entrée des temples. Par ses rugissements, les mauvais esprits épouvantés se trouvent empêchés d'y exercer leur influence néfaste.

L'élément décoratif qui distingue la fontaine réside dans ces quatre sphères en fonte qui portent la base de l'obélisque d'une seule pièce. Ils sont comme des boulets de canon associés à un symbole de victoire. »

Fontaine de l'abreuvoir – Aujourd'hui disparue suite à la rénovation de la Grand-Place.

Le moyen de locomotion le plus utilisé dans les temps anciens était le cheval, lequel doit être ravitaillé tant en eau qu'en avoine à divers moments de la journée de travail. De là l'existence de divers points d'eau, d'abreuvoirs, dont l'un se situait tout en haut de l'ancienne rue Saint Maurice (l'actuelle rue de Saintes) à son débouché sur la rue de Charleroi.

Fontaine del Saux ou de Saint-Maurice à l'origine, mais aussi Beaune des Annonciades en 1733, ce point d'eau subit plusieurs aménagements durant le XVI^{ème} siècle, en particulier la régularisation dès 1595 de son alimentation par les sources venant du Rognon. Une autre intervention, en août 1606, consista en la recherche d'obstacle empêchant l'alimentation régulière de la fontaine.

Au milieu du XIX^{ème} siècle, la décision est prise de convertir l'abreuvoir en fontaine :

Ce sera un bac prismatique à deux jets, de style sobre, en pierres du pays.

Profitant des travaux de rectification et d'aménagement général, suite au bombardement de 40, l'administration communale fit transférer en 1956, la fontaine « A l'Baume » sur la Grand-Place. Triste sort pour cette agréable composition à bossage, couronnée d'un haut vase enjolivée de guirlandes.

